

WAJDI MOUAWAD

MATIÈRES

GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

24 JUILLET À 19H

durée 1h30 environ

remerciements aux compagnies de création Abé Carré Cé Carré,
Au Carré de l'Hypoténuse, au Grand T Théâtre de Loire-Atlantique,
au Théâtre national de Chaillot et au Manège.Mons

Des éclats, des brindilles,
comme un herbier fait de mauvaises herbes.
Celles auxquelles on accorde peu d'attention.
Un brouillon, des idées inachevées,
un atelier de n'importe quoi,
quand le quoi est intuition.

Wajdi Mouawad le 24 juillet 2013

*C'est entre le Liban, où il est né, la France, où ses parents s'exilent mais ne peuvent rester, et le Québec, qui les accueille et lui offre sa nationalité, que **Wajdi Mouawad** s'est constitué en tant qu'homme, mais aussi en tant qu'artiste. De cette accumulation d'expériences, il a fait la matière même de son œuvre. Une œuvre faite d'histoires dans lesquelles il mêle inextricablement l'intime et le social, le politique et le psychologique pour faire surgir cette douleur commune à tous les êtres humains, cette souffrance qui réside au cœur même du théâtre, celui que les Grecs ont inventé et que les pièces de Wajdi Mouawad semblent perpétuer. Ce dernier dit se sentir à la confluence d'un Orient, fait de contes et de récits merveilleux, et d'un Occident méditerranéen qui a érigé les mythes en référence agissante, les rendant vivants et effectifs. En tant que metteur en scène, il alterne un travail sur ses propres textes avec celui sur des auteurs dont il se sent proche et dont il pense qu'ils lui permettent de progresser dans sa propre écriture : Shakespeare, Cervantès, Pirandello, Tchekhov, Wedekind et surtout Sophocle, auquel il accorde un statut particulier dans son panthéon des auteurs dramatiques. Directeur d'une compagnie de théâtre au Québec, Abé Carré Cé Carré, et d'une compagnie en France, Au Carré de l'Hypoténuse, directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa de 2007 à 2012, il parcourt le monde pour imaginer un théâtre qui doit « contaminer les spectateurs », lui qui se sent plutôt « metteur en esprit » que metteur en scène. Il vient pour la première fois au Festival d'Avignon en 1999 avec Littoral, puis y revient en 2008 avec Seuls, avant d'en devenir l'artiste associé en 2009 et de faire entendre son quatuor Le Sang des promesses : Littoral, Incendies, Forêts et Ciels. On le retrouve en 2011 à la Carrière de Boulbon avec la trilogie Des femmes (Les Trachiniennes, Antigone, Électre). Il vient de publier son second roman, Anima, aux éditions Leméac/Actes Sud.*

Toute l'actualité du Festival sur www.facebook.com/festival.avignon, sur twitter.com/festivalavignon et sur www.festival-avignon.com

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes, salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.